

Volumes [MS.DEDI]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Volumes [MS.DEDI], [Dédicaces] 1-05-1927 ; 31-05-1927.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/93>

Description & analyse

Description

5 feuillets 13x22 mss recto, paginés en coin, encre bleue, n.s., datés : 1/5/27 (f°1), 31/5/27 (f°2), 31/5/27 (f°3), 31/5/27 (f°4)

Analyse

Titre général : Dédicaces - f°1 : A Sahondra ("D'un âge ingrat fleuri"), f°2 : A Pierre Camo ("Du signe de vieillir"), f°3 : A Marcel Ormoy ("Un miracle ennuyant"), f°4 : A Jean Lebrau ("Jean Lebrau, j'ai cuilli), f°5 : A Ramlijaona ("Le vent pourra souffler")

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (7-08-2015)
RévisionSylvie Giraud (28-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE MAN2 Dédicaces, MS2.DEDI

Nature du documentManuscrit

Collation5 (f.) 130 x 220 mm

SupportFeuillets

État général du documentBon

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de

l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil *Volumes*

Publication Édition originale : Jean-Joseph Rabearivelo, *Volumes*, Tananarive, Imprimerie d'Imerina, 1928, 240 mm, 112 p.

Dernière édition : Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes II Le poète - Le narrateur - Le dramaturge - Le critique - Le passeur de langues - L'historien*, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris : CNRS Éditions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 247-295.

Présentation

Sous-titre [Dédicaces]

Date [1-05-1927](#) ; [31-05-1927](#)

Genre Poésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 04/11/2014 Dernière modification le 01/09/2022

1
Dédicace

Sahondra

La pieuse Amitié, gardienne des Tombeaux
qui, par delà l'espace et le temps de la vie,
l'honneur de tenir en ses loix clairs et beaux
Une rose toujours odorante et fleurie!

D'un âge ingrat fleuri par la belle amitié
et pas une commune ardeur désaiguée
ni de leur scène au feu des couchants exposée :
je n'ai rien encore oublié.

Et ce livre où j'ai mis le meilleur de moi-même
— ans, jours et cœurs détachés de l'Oubli,
et piété vouée au temps hova aboli —
ce sera mon plus beau poème

jusqu'aux jours dessillants et transfigurateurs
qui ont apprendront que rien ne dépasse les roses
en durée et beauté ! Que les Métamorphoses
peuvent aiguiser aussi nos cœurs !

Mais, qu'au moins, aujourd'hui pas encore de ce lieu
je te invite à nouer son orgueil à ton front,
et, sans appréhender les jours noirs qui viendront
puisse souhaiter qu'il t'enivre !

Ainsi, Sahondra, ainsi, notre belle amitié
et ardeur qui l'animait, pure et désaiguée,
ni leur scène aux splendeurs des couchants exposée
tu n'auras pas tout oublié !

21/5/12

2
A Pierre Camo

De signe de vieilles, de signe de la mort,
est-il marqué, ce livre où j'ai mis ma jeunesse?
Et le son qu'il rendra, sera-t-il d'allégresse,
sera-t-il de remords?

Ah! laisse-moi nul point penser, au pro pylée
du temple intérieur à présent déserté!
Et, vous offrant ces chants d'un accent empreint,
et l'âme consolée,

oublie les périls par la ruine offerts
de la part éternelle et vive de moi-même:
périls que peut courir l'âme de mon poème,
avant les lausiers verts!

Nulle mort n'est, d'ailleurs, le terme de la vie:
En sa métamorphose est renoué le sang,
et la force qu'elle offre à son avolscant
est plus inassouvie!

21/5/27

A Marcel Ormoy

Un misère ennuyant m'amène aux carrefours,
 comme, pour les visages,
 et je suis étranger à tous les paysages
 qui me proposent leurs amours.

Ah! quand pourrais-je, dans, me faisant l'autre ^{grâce},
 dire les sentiments
 que m'auraient suscités ~~les~~ éblouissements
 par la voix seule de ma race,

afin d'être mieux digne et fier de l'amitié
 que m'accorde votre âme;
 afin, surtout, afin d'entretenir la flamme
 qui meurt dans mon âtre oublié? ..

- Quel est-ce, sinon le sang qui coule dans mes veines,
 et ma charité et mon fond,
 et les morts ^{qui en publient} ~~font un~~ au siècle où nous vivons
 dans leurs déserte souterraine?

Ah! puise tout cela brilles à l'avenir
 sur le front de ma muse!
 Elle mériterait de vous, ma voix confuse,
 laquelle a su se affermir!

4

A Jean Lebrau

Jean Lebrau, j'ai cueilli pour vous les jeunes fleurs
qui faisaient mon ~~verger~~ ^{paradis} de joie et de douleurs.

Des lilas du pays effrant leurs grappes mauves
au cœur de notre azur grillé de soleil, jaunes,
ni des ficus perdus au flanc de nos côtes, —
— mélangés au maint ébat de nos oiseaux
couleurs d'yeux ou de ciel, — ni les chansons plaintives
des filles du Regret, aux grâces primitives ;
je n'ai rien oublié, sauf l'âme et la rumeur.
Et je tremble d'offrir quelque chose qui meurt ;

31/5/27

A Ramulijona

Le vent pourra souffler, Ramily, sans ce lios,
 et, dispersant ses fleurs, abolir tous ses fruits.
 Comme des tours restant de quels palais détruits,
 vous y venez encore avec la pain de vivre

soit
 les souvenirs heureux de la belle amitié
 qui ~~ont~~ nous consoles de tant d'âmes perdes
 vous qui ~~plétait~~ que ~~oable~~ et ~~contes~~ le commerce
 de nos grands morts soyons et leur âge oublié!
 n'est que poussière et cendre

Ainsi, le cœur plus clair que celui du printemps,
 et plus bleu qu'un verger qui se gorge de lune,
 en vous offrant ces chants de notre ardeur commune,
 je me suis efforcé de pas pour eux l'œuvre du Temps.